

# Le stand France Édition

par Séverine Séméria

*Responsable promotion des éditions scientifiques  
et universitaires*

[...] Les autorités chinoises avaient consenti un effort remarquable pour l'accueil des congressistes : aucun contrôle à la douane, prise en charge dès l'aéroport... En outre, une couverture médiatique exceptionnelle était assurée (reportages à la radio, aux journaux télévisés de 20 heures, jeux télévisés en direct de l'IFLA)<sup>1</sup>.

La présence de l'édition allemande en Chine était réelle à l'IFLA. Il est vrai que la part de marché du livre allemand en Chine est au moins deux fois plus importante que celle du livre français, alors que les Chinois ne parlent pas plus allemand que français<sup>2</sup>. La délégation des officiels chinois qui visitait les stands lors de l'inauguration s'est longuement arrêtée dans l'allée allemande.

## Présence de l'édition française

Le stand de France Édition représentait 22 éditeurs avec 350 titres ainsi qu'une sélection de 40 revues scientifiques fournies par Unipresse. Il y avait plusieurs espaces thématiques : littérature, sciences humaines, beaux livres, livres de Français langue étrangère et dictionnaires de langue ; les deux tiers du stand étaient constitués d'ouvrages scientifiques, techniques et médicaux, de droit et sciences économiques, d'un niveau de spécialistes. Les revues spécialisées étaient également

exposées. Le public a été sensible à la qualité de la sélection.

Les bibliothécaires chinois (mais aussi des enseignants, des spécialistes, et des éditeurs) et étrangers se sont surtout intéressés aux livres concernant les bibliothèques et aux ouvrages spécialisés (aéronautique, aérospatial, sciences du sol, hydrologie, aménagement des villes, droit international, gestion d'entreprise, marketing, informatique, dictionnaires de langue spécialisés, et les beaux livres) ; ce sont principalement dans ces domaines que nous avons vendu directement au public.

Un bon de commande réalisé par France Édition a été repris par l'importateur des ouvrages, China International Book Trading Company (CIBTC), et diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires avec ses coordonnées afin de servir les com-

mandes. C'est d'ailleurs CIBTC qui a racheté l'ensemble de l'exposition, avec 50 % de remise et règlement à 6 mois. CIBTC n'important traditionnellement que peu les ouvrages scientifiques et techniques, nous espérons que cette opération sera concluante. En tout état de cause, CIBTC visite régulièrement les universités et nous invitons les éditeurs à lui envoyer régulièrement leurs catalogues. Le CELF a également un bureau de représentation chargé de diffuser l'information régulière sur la production éditoriale auprès des différents organismes susceptibles d'être intéressés par le livre français.

L'ambassade de France à Pékin, sur l'initiative de Christophe Comentale, attaché culturel, avait organisé un stand dissocié de celui de France Édition avec des livres d'art des éditions Art-et-Métiers du Livre, de l'association Pays-Paysages et des édi-

1. Ce compte rendu a paru dans *La Lettre*, bulletin destiné aux éditeurs, n° 22 sept. 1996. Nous y avons fait quelques brèves coupures (NDLR).

2. Le Français arrive en cinquième position parmi les langues étrangères enseignées en Chine, juste derrière l'allemand (NDLR).

tions du Zodiaque. Sur ce stand, étaient également présents la Bibliothèque nationale de France et le prix Mobius avec la sélection française des cédéroms du Prix 1996. Cette double présence française n'a pas joué en faveur d'une « représentation de masse ». Il semblerait souhaitable que, pour les manifestations à venir, l'ambassade unisse ses efforts à ceux de France Édition : stratégiquement parlant, un grand stand commun aurait beaucoup plus d'impact et serait plus profitable pour les éditeurs français.

Sur les stands d'éditeurs chinois, figuraient des ouvrages en français, de tous domaines, publiés et traduits à partir de leurs propres éditions chinoises : le prix de ces livres varient de 5 F à 50 F et ils sont destinés à l'exportation vers les pays francophones, principalement l'Afrique, le Maghreb. Leur fabrication est soignée, les couvertures attrayantes, mais le français comporte des erreurs nuisibles à la compréhension.

## Une rencontre

Sur invitation de China International Publishing Group, France Édition a tenu une conférence sur l'édition française devant un parterre d'une trentaine d'éditeurs et de fonctionnaires de l'État res-

ponsables de l'édition, francophones et francophiles, très désireux de tisser des liens avec les éditeurs français. L'intérêt des participants a principalement porté sur les questions de droits d'auteurs, du prix du livre et plus généralement sur le marketing<sup>3</sup>. Quelques idées de stratégies possibles pour les éditeurs français ont été émises :

– les documents promotionnels et les cartes de visite doivent obligatoirement être traduits en chinois. Les Chinois sont également très sensibles aux cadeaux de bienvenue,

– des remises exceptionnelles ou même des distributions gratuites permettraient de pénétrer le marché, de nouer des relations commerciales et de créer des habitudes de travail avec les distributeurs locaux. Cette stratégie est déjà suivie par les éditeurs anglo-saxons,

– les Chinois manifestent un intérêt certain pour la littérature étrangère, et leur pouvoir d'achat est en augmentation

---

3. En Chine, la distribution des produits d'édition française est assurée par quatre sociétés : China National Publication Import Export Corporation (CNPIEC), China International Book Trading Company (CIBTC), Chinese Educational Publication Import Export Company (CEPIEC) et la Beijing Publication Import Export Company (BPIEC). Toute distribution n'est possible qu'après obtention d'un agrément de l'État.

constante : il est désormais possible de traduire des œuvres françaises en chinois et de les imprimer sur place à des tarifs très intéressants. De nombreuses sociétés chinoises proposent ce type de service.

Traditionnellement, les éditeurs chinois achètent (ils sont quelquefois aidés par nos services culturels) les droits pour la publication de grands auteurs de littérature et de sciences humaines. Ainsi, les éditions Panda vont éditer prochainement Marguerite Yourcenar en chinois (tirage prévu 4 000 à 5 000 exemplaires, prix de vente aux environs de 30 F, ce qui sera relativement cher). Dans le domaine du STM, on peut prévoir des accords de cessions, en sachant qu'un marché existe pour un certain nombre d'ouvrages en français de médecine ou spécialisés dans des domaines de haute technologie.

L'édition française a toutes ses chances dans un environnement chinois favorable à son égard ; les conditions commerciales sont négociables, les cessions possibles et la demande réelle. Le pouvoir d'achat augmente ; la Chine a signé les accords de Berne et les acteurs du livre locaux ont compris l'intérêt qu'ils avaient à se protéger eux-mêmes des abus du piratage.

---

NB. Les intertitres sont de la rédaction.